

Dans ce numéro

La discrétion, une vertu nécessaire pour discerner la volonté de Dieu p. 1

Un partage sur la Règle de Vie p. 5

Homélie, veillée pascale 2022 p. 7

Formation et protection des personnes vulnérables p. 8

La maison de l'écoute « San Miguel Garicoïts » p. 10

En passant par les communautés p. 14

Communications du Conseil général p. 17

† P. Edward Simpson p. 18

Année Etchécopar p. 21

Bon 14 mai ! p. 24

Le mot du supérieur général

La discrétion, une vertu nécessaire pour discerner la volonté de Dieu

« ...Implorons le Saint-Esprit :
“ donne-nous le goût de la droiture”,
et traduisons ce goût-là dans la pratique,
et la face de la Communauté sera entièrement changée :
“Vous renouvellerez la face de la terre”. »
(DS § 243)

Chers bétharramites,

Consacré habituellement à notre père **saint Michel Garicoïts**, le mois de mai s'enrichit en cette année 2022 de la clôture de l'année dédiée à son disciple et excellent collaborateur : le **Vénérable Père Auguste Etchécopar**.

Ces deux apôtres du Cœur de Jésus ont su exprimer, chacun à sa manière, à travers leur vie, la beauté du charisme fondateur dans toutes ses dimensions. Ne sont-ils pas les bétharramites les plus *discrets* et donc les plus *capables de discernement* que nous ayons connus ? À des époques différentes mais complémentaires, ils ont partagé ce même désir de voir la Congrégation fondée.

Ils se sont efforcés d'être toujours fidèles à l'inspiration divine du charisme, en affrontant les nombreuses résistances internes et externes qu'ils ont rencontrées sur leur chemin.

Le discernement final, dans les années qui suivront, donnera raison à l'intuition première du Saint de Bétharram. Le Vénérable Père Etchécopar sera, lui, *le porte-drapeau de la Volonté Divine* pour le futur Institut. Au cours de son gouvernement, une série d'interventions providentielles rendront possible la confirmation ecclésiale de la famille naissante, en tant que Congrégation de Droit Pontifical.

Esprits précurseurs, à des moments de croissance et d'expansion, tous deux ont su être attentifs et disponibles à l'appel de Dieu pour inviter les bétharramites d'alors à *quitter leur terre d'origine* pour partir en mission dans des lieux reculés. Il leur a fallu discerner et bien choisir ces lieux de destination : en obéissance aux évêques et au Pape, en priant toujours avant d'agir, en écoutant leurs collaborateurs, mais surtout en pensant davantage à servir le peuple de Dieu plutôt qu'à s'affirmer eux-mêmes.

Ils ont commencé ainsi à discerner *l'authentique disponibilité bétharramite*, en relevant des défis, en surmontant des obstacles et des tentations – qui ne manquent jamais, même aux plus saints –, et en écartant les options qui se présentaient comme des « *biens apparents* », fruits de la précipitation, de l'obstination ou de la prodigalité.

La discrétion – nous disait saint Michel – est une « *Vertu dont nous devons sentir particulièrement la nécessité, nous qui appartenons à une Communauté dont l'origine, la fin, les ministères sont si sublimes ; à une Communauté qui s'est formée malgré de très faibles moyens, que dis-je, malgré tous les obstacles que nous y avons apportés et que nous y apportons de toute manière, et qui est placée dans des circonstances si délicates vis-à-vis de Dieu, de l'Église et d'elle-même.* » (DS § 243)

Plusieurs moments paradigmatiques ont marqué le Bétharram des débuts. L'un d'eux est le discernement de l'œuvre d'Amérique, du vivant de saint Michel, en 1856. Un autre moment est celui où Mgr Lacroix, peu après le décès de saint Michel, veut redonner son empreinte diocésaine à l'œuvre que le saint avait fondée, en imposant de nouveau les constitutions *saint-sulpiciennes* que

l'évêque avait lui-même établies en 1841. Plus tard, le P. Etchécopar et Soeur Marie de Jésus Crucifié, revêtus de sainteté, libèreront la Société de cette métamorphose non souhaitée par le Pasteur d'Ibarre. La discrétion a finalement instauré un juste équilibre.

Saint Michel disait souvent aux bétharramites de son temps : « *Notre nature et le démon nous portent toujours aux extrêmes. Si l'on nous dit : "Pas tant de soins !" nous ruinons notre santé au service de Satan. Qu'on nous dise : "Soignez-vous !", nous poussons ces soins jusqu'au ridicule.* » (DS § 242)

Et en parlant de la Congrégation, il les invitait toujours à être humbles : « *Sans doute ce qui s'est fait, ce que nous y voyons doit exciter notre admiration et notre reconnaissance ; mais, pour ce qui nous concerne, tremblons d'apporter des obstacles à l'œuvre de Dieu par le défaut de discernement ; tremblons d'avoir le sort des cèdres du Liban, qui sont tombés après avoir excité l'admiration, en entraînant les faibles dans leur ruine.* » (DS § 243)

C'est pourquoi personne ne peut se vanter d'avoir du discernement : « *Rien ne devrait nous être plus naturel que le sentiment de notre détresse et de notre impuissance pour acquérir l'esprit de discrétion. Pour d'autres esprits, théologique, politique, philosophique, on y voit clair ; mais la voie de la discrétion est une route cachée, obscure, fertile en naufrages* » (DS § 243). C'est pourquoi l'Église nous invite à reconnaître à chaque instant cette impuissance, cette incapacité qui demande toujours de l'aide pour n'importe quelle œuvre. C'est ce que nous demandons : « ***"Donnez-nous, dans votre Esprit Saint, de goûter la droiture ; Créez en moi un cœur pur et renouvez en moi l'esprit de droiture"*** (Ps 50, 12) ; ***"Illuminez mes yeux pour que je ne m'endorme point dans la mort"*** (Ps 12, 4). Voilà ce que nous demandons, mais comme des enfants, sans trop savoir ce que nous demandons. Demandons avec intelligence ce don, le goût de ce don, l'exercice de ce don ». Et saint Michel ajoutait... « ***Cette discrétion est extrêmement rare ; partout elle fait défaut : on se mêle des affaires des autres, on n'a aucune délicatesse pour discerner les insinuations de Jésus-Christ, l'ami, L'époux de nos âmes.*** » (DS 243)

Chers frères bétharramites du troisième millénaire, aujourd'hui l'Église aussi nous invite à discerner, dans une écoute mutuelle, cet Esprit qui nous conduit prophétiquement, afin d' « arracher

et renverser, ...bâtir et planter » (cf. Jr 31, 28). C'est pourquoi je vous invite à regarder les choses avec réalisme. Nous ne sommes plus en des temps d'expansion et de croissance. Nous sommes comme un « petit reste » qui avec le Christ peut tout, mais qui doit se demander avec sincérité : **Où sommes-nous ? En vue de quoi ? Et où devons-nous être ? Où Dieu veut-il que nous soyons ?** Peut-être nous faudra-t-il *larguer les amarres et partir*, quitter des lieux où nous avons servi pendant des années, pour déployer notre mission dans une communauté différente ? ...Une communauté vivante, qui soit signe, qui sorte avec une ardeur renouvelée à la rencontre de celui qui souffre, qui est pauvre ou seul.

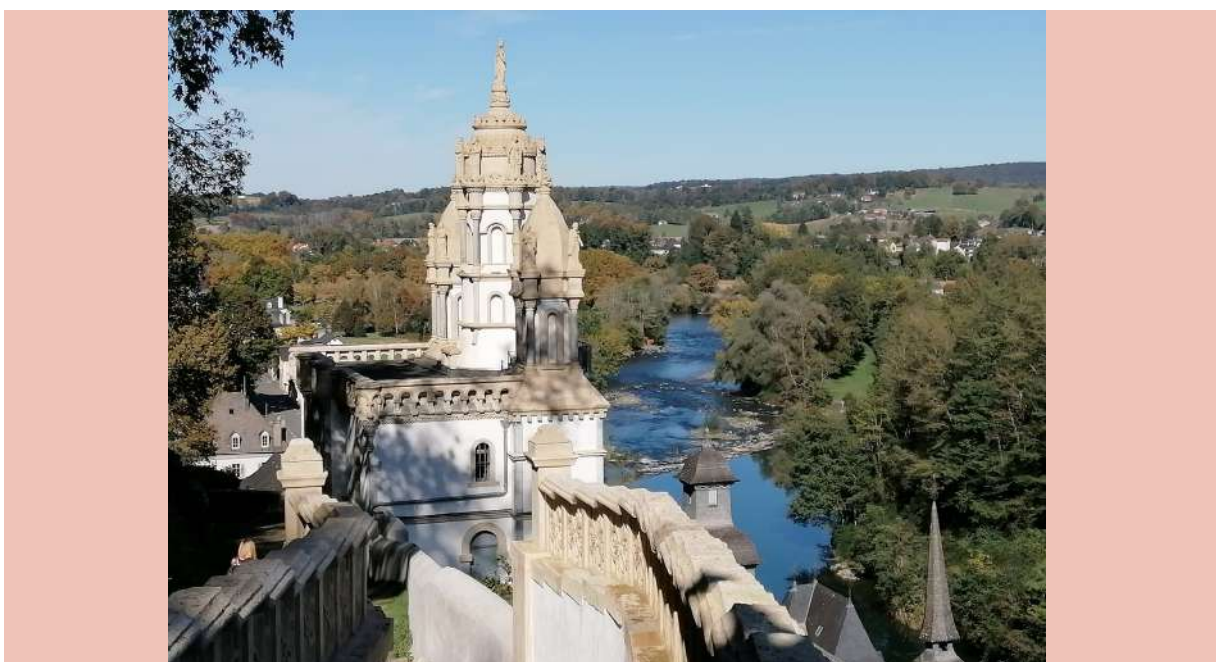
Le chemin synodal que nous voulons parcourir n'est autre qu'une *grande ouverture à l'écoute de l'Esprit Saint*, qui souffle où il veut. Mais pour saisir ses « *insinuations* », il faut de bonnes dispositions et surtout la vertu de la *discretion*. Saint Michel voulait que nous la demandions sans cesse au Seigneur !

Ainsi, ce que nous découvrirons lors des rencontres de préparation au Chapitre général nous conduira par les voies ordinaires (légitimes) à prendre des décisions fondamentales pour l'avenir de notre famille religieuse.

Sortons ensemble, car le temps est favorable ! De cela dépend notre avenir à tous, en tant que betharramites, comme l'ont compris en leur temps notre bon et vénéré Fondateur et son fidèle collaborateur.

P. Gustavo Agín scj

Supérieur général





Un partage sur la Règle de Vie

P. Jean-Do Delgue scj

Depuis mes engagements définitifs dans la Congrégation, il m'est arrivé, au moins à trois reprises, de partir faire une retraite spirituelle dans un monastère, avec uniquement notre Règle de Vie. J'organisais mes journées selon le modèle des exercices spirituels ignatiens qui invitent à avoir quatre temps d'oraison par jour. Pour cela, je construisais un programme en répartissant les articles des sept premiers chapitres comme sujet de méditation. Je réservais la soirée à la lecture des quatre derniers chapitres, qui sont plutôt administratifs et organisationnels mais néanmoins aussi importants et si concrets pour vivre dans une communauté religieuse, surtout pour la construire jour après jour avec mes frères religieux.

Cette méditation sur les articles de la Règle de Vie m'a appelé chaque fois à faire mémoire de l'appel de Dieu dans ma vie. Les différents

articles de la Règle m'ont interrogé au plus profond sur ma façon de répondre à cet appel du Seigneur à la vie consacrée bétharramite. Ils m'amenaient à vérifier combien cet appel de Dieu auquel répond le « oui » professé le jour des engagements est une histoire sacrée. Il n'y a pas de mots, rien que le silence, pour louer et rendre grâce.

Chaque article de la Règle de Vie m'offrait l'opportunité de laisser convertir le cœur, tant la suite du Christ, au cœur de ma vie humaine, religieuse et missionnaire, connaît ses résistances, ses difficultés, voire ses échecs.

Vivre cette expérience d'une retraite avec uniquement la Règle de Vie est certainement une grâce dont le Seigneur nous fait don pour nous renouveler, pour que nous puissions redire « Me voici, par amour ! »

Cette expérience d'appropriation donne d'être attentif à l'approche

que je peux avoir de la Règle de Vie au quotidien, en fonction du moment, selon les besoins ou nécessités, ou les attentes.

Une approche de loin en loin, intermittente : après la formation initiale, la Règle de Vie prend, il faut le reconnaître, un peu de poussière sur une étagère du bureau et n'est ouverte que pour des occasions exceptionnelles, telle la réunion de communauté, tel un chapitre !

Une approche juridique, pour mettre en avant ou vérifier les obligations à respecter pour être un « bon » religieux !

Une approche nourrissante : la Règle de Vie n'a pas un contenu aride ou sec, car elle demeure une source intarissable pour notre vie religieuse. Plus nous prenons le temps de nous laisser imprégner par le contenu des articles, plus nous (re)découvrons la profondeur et le souffle contenus dans la Règle de Vie. Elle est riche, très riche de par ses citations bibliques, ses extraits du Magistère de l'Église et des écrits de saint Michel Garicoïts. Elle contient un dynamisme qui empêche de faire du sur place ! Elle pousse en avant ! Elle donne de re-découvrir l'identité bétharramite, tant les articles sont traversés, soutenus par le charisme laissé par notre fondateur. Notre Règle de Vie est un trésor dont il faut se servir pour grandir dans le don

de sa vie à la suite du Christ chaste, pauvre et obéissant.

Enfin, une approche spirituelle : la Règle de Vie, au long des années de notre vie religieuse, demeure l'expression fidèle de notre consécration religieuse. C'est bien avec la formule de profession, inscrite au cœur de la Règle de Vie (comme par hasard, la formule se trouve au milieu du livret de la Règle de vie !!!), que nous nous engageons dans la famille religieuse de Bétharram pour la vie devant le Supérieur général ou son délégué.

Alors, oui, la Règle de Vie est une boussole au cœur de notre consécration tant elle vient réveiller en nous ce don de notre vie à la suite du Christ chaste, pauvre et obéissant dans la famille de Bétharram. « *Ravive le don gratuit de Dieu, ce don qui est en toi depuis que je t'ai imposé les mains.* » (2 Tim 1,6) ■



Homélie, veillée pascale en la nuit sainte,

Basilique Saint-Pierre, Samedi Saint, 16 avril 2022

[...] Après avoir vu et entendu, les femmes courent annoncer aux disciples la joie de la Résurrection. Elles savent qu'on pourrait les prendre pour des folles, à tel point que l'Évangile dit que leurs « *propos semblerent délirants* » (v. 11), mais elles ne se soucient pas de leur réputation, de défendre leur image ; elles ne mesurent pas leurs sentiments, elles ne calculent pas leurs paroles. Ils avaient seulement le feu dans le cœur pour porter la nouvelle, l'annonce : « Le Seigneur est ressuscité ! »

Comme elle est belle, une Église qui court ainsi dans les rues du monde ! Sans peurs, sans tactiques et sans opportunismes ; seulement avec le désir d'apporter à tous la joie de l'Évangile. C'est à cela que nous sommes appelés : faire l'expérience du Seigneur ressuscité et la partager avec d'autres ; rouler la pierre du tombeau, dans lequel nous avons souvent scellé le Seigneur, pour répandre sa joie dans le monde. Faisons ressusciter Jésus, le Vivant, des tombeaux dans lesquels nous l'avons enfermé ; libérons-le des formalités dans lesquelles nous l'avons souvent emprisonné ; réveillons-nous du sommeil de la vie tranquille dans lequel nous l'avons parfois allongé, afin qu'il ne nous dérange et ne nous incommode plus.

Amenons-le dans notre vie quotidienne : par des gestes de paix en ce temps marqué par les horreurs de la guerre ; par des œuvres de réconciliation dans les relations brisées et de compassion pour ceux qui sont dans le besoin ; par des actions de justice au milieu des inégalités et de vérité au milieu des mensonges. Et, surtout, par des œuvres d'amour et de fraternité.

Frères et sœurs, notre espérance s'appelle Jésus. Il est entré dans le tombeau de notre péché, il est parvenu jusqu'au point le plus éloigné où nous nous étions perdus, il a marché dans l'enchevêtrement de nos peurs, il a porté le poids de nos oppressions et, des profondeurs les plus sombres de notre mort, il nous a réveillés à la vie et a transformé notre deuil en danse. Célébrons Pâques avec le Christ ! Il est vivant et aujourd'hui encore, passe, transforme et libère. Avec lui, le mal n'a plus de pouvoir, l'échec ne peut plus nous empêcher de recommencer, la mort devient un passage vers le début d'une nouvelle vie. Parce qu'avec Jésus, le Ressuscité, aucune nuit n'est sans fin ; et même dans les ténèbres les plus épaisses, dans ces ténèbres brille l'étoile du matin. ■



Formation et protection des personnes vulnérables

|

P. Simone Panzeri scj

Une dimension fondamentale de la formation à la vie consacrée est celle de la croissance et de l'épanouissement humain du candidat. La formation à la protection des personnes vulnérables en fait partie. À première vue, on pourrait penser qu'il s'agit d'un domaine marginal, qu'il faut certes connaître mais que beaucoup, en définitive, considèrent éloigné de leur expérience de vie personnelle, comme si le sujet ne touchait que les personnes « à risque »

ou sensibles à ces questions. En réalité, à y regarder de plus près, ce n'est pas cela. Sur ces sujets, nous devons nous débarrasser de cette superficialité qui nous incite à penser que nous sommes « à l'abri » de ce genre de situations graves, ou que nous sommes déjà des experts dans la manière d'approcher les personnes vulnérables, ou encore que, dans tout cela, il suffit simplement de faire preuve d'un peu plus de bon sens.

Pour se défaire de cette



1.17 TRAVAIL D'APPROFONDISSEMENT SUR LES LIGNES DIRECTRICES FACE AUX SITUATIONS D'ABUS

[Cf. ORIENTATIONS & DIRECTIVES POUR LA FORMATION 2022]

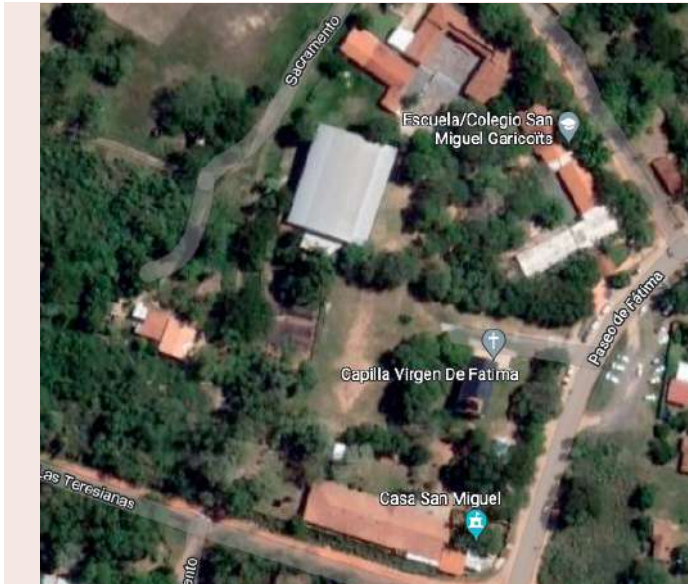
Au dernier Chapitre général, toute la Congrégation s'est engagée dans la protection des mineurs et de toute personne vulnérable.

Depuis le Chapitre, nous avons travaillé à la rédaction de notre propre document : Lignes directrices de la Congrégation du Sacré Cœur de Jésus de Bétharram pour la protection des mineurs et des personnes vulnérables face aux situations d'abus sexuels (19 mars 2021). Ce document doit être connu et travaillé dans toutes les communautés de formation, dès le début de la formation, afin que tous les religieux soient bien informés, que clarté soit faite, et qu'ils s'engagent dans la prévention et les procédures à suivre face à un problème si grave touchant l'Église et la société. »

superficialité, il faut inscrire la protection des personnes vulnérables dans le parcours de formation en abordant la question de manière positive et pas seulement pour « alerter » sur ce qui pourrait arriver de grave. Il faut replacer le sujet dans le cadre du développement de la personne vers la maturité, en ciblant deux aspects importants : la qualité des relations, et le soin et la responsabilité vis-à-vis des personnes avec lesquelles on entre en relation. Le discours sur la protection des personnes vulnérables vient se greffer sur ces deux aspects de la formation humaine. En effet, on part parfois du principe que ceux qui entrent dans une maison de formation, surtout s'ils sont déjà adultes ou s'ils ont une expérience de vie derrière eux, ont déjà atteint un style relationnel mûr, mais ce n'est pas toujours le cas. De même, pour cette formation – sur la manière d'être responsables et de prendre soin des personnes qui nous sont confiées – on s'en remet parfois aux expériences pastorales réalisées. Quand ces aspects positifs sont mieux pris en compte pendant les années de formation et qu'ils sont associés à une connaissance adéquate dans le domaine de la protection des personnes vulnérables, ils complètent et enrichissent la croissance humaine nécessaire du futur religieux, pour qu'il apprenne à vivre avec plus de sérieux et de maturité ses relations avec les autres, surtout avec les plus fragiles.

Un autre aspect important, à l'intersection des deux précédents, est celui de la formation à une compréhension correcte du soin pastoral. Oui, ce domaine concerne également la protection des personnes fragiles et vulnérables. Il faut veiller à former à un style de soin pastoral qui ne devienne pas possessif à l'égard des personnes : on peut facilement tomber dans le travers qui est de le concevoir comme l'exercice d'un pouvoir sur les autres, non seulement en raison du rôle ou du ministère que l'on a assumé, mais parfois aussi en raison d'une mauvaise compréhension de son sens profond. Le soin pastoral n'est pas l'exercice d'un pouvoir sur les fidèles qui nous sont confiés, mais avant tout un exercice d'écoute et de partage. Être imbu de son savoir et faire un usage autoritaire de sa position de prêtre ou de religieux sont des attitudes qui ne conduisent pas au soin des fidèles, encore moins de celui des plus fragiles et des plus vulnérables.

Notre formation à la protection des personnes vulnérables fait donc partie intégrante du processus de croissance et de maturité humaine concernant le juste rapport avec les autres qui se construit sur un équilibre mûr entre responsabilité et tendresse, qui évite de tomber dans la possessivité ou dans la dépendance affective, et qui surtout laisse à l'autre son espace de liberté, afin que notre présence serve à l'épanouissement de ceux que nous rencontrons. ■



...la communauté de Puente Remanso
(Paraguay)

Le Centre d'écoute "San Miguel Garicoits"

La Casa San Miguel Garicoits est un Centre d'écoute, solidaire des personnes en situation de précarité. Elle est située dans une zone périurbaine de Remanso, un quartier de la ville de Mariano Roque Alonso (elle-même située dans la banlieue immédiate d'Asunción). Ce centre est né dans le prolongement du projet PAPETRA (*Pastorale pour la Prévention et le Traitement des dépendances à l'alcool et aux drogues*) de la Paroisse Sacré-Cœur de Jésus de Ciudad del Este, suivi par le Père Fulgencio Ferreira scj.

Le projet initial du Centre était d'assurer un accueil attentionné aux personnes faisant usage de drogues et de former des volontaires, pour mener des activités en partenariat avec le SENAD (Secrétariat national anti-drogues).

En février 2018, il a été décidé que la Casa San Miguel adopterait une approche plus communautaire, afin de passer d'un style d'initiative individuelle à un mode d'intervention sociale et communautaire. Partant de ce nouveau concept, le Centre a proposé





gratuitement des services de soutien psychologique (travail de contenance physique et psychique), d'orientation et de spiritualité aux personnes aux ressources limitées, en espérant que ces espaces, créés grâce à l'apport de diverses ressources pastorales, seraient une façon d'être aux côtés des plus fragiles.

Depuis, certains volontaires ont suivi une formation en Traitement communautaire. Ils s'agit d'une méthode de travail réunissant des personnes, des groupes, des communautés et des réseaux qui vivent ou sont présents dans des contextes de grande précarité. C'est une méthode inspirée du modèle ECO-2¹.

Grâce à ces formations, ce Traitement communautaire a pu être mis en pratique dans les quartiers voisins, en particulier dans la zone

portant le nom de Villa Bétharram², dans des *asentamientos* et dans le Centre d'écoute *San Miguel* lui-même.

On entend par *asentamiento* (installation de personnes) un agglomérat d'habitations, généralement de simples baraques, occupées du jour au lendemain, souvent de manière illégitime, et liées à des taux élevés de pauvreté, où les personnes vivent dans des conditions insalubres ou dans un environnement délabré.

Ces habitations se caractérisent par l'absence de titres de propriété officiels ; elles ne sont pas dotées des services primordiaux et n'ont pas accès aux droits essentiels, nécessaires au développement digne de la personne.

Le Centre *San Miguel* a pour mission d'offrir un espace de prévention, de soutien psychologique, d'orientation et d'écoute aux hommes et femmes qui se trouvent en situation de précarité

1) Mis au point au Mexique puis étendu à d'autres pays d'Amérique latine, ECO-2 est un modèle d'intervention se fixant des objectifs de prévention, de réduction des risques et de traitement des situations de souffrance sociale, notamment (mais pas exclusivement) celles qui sont liées à la consommation de psychotropes).

2) À quelques centaines de mètres de notre communauté de Puente Remanso, "Villa Betharram" est une aire située près du fleuve Paraguay et baptisée ainsi par des familles qui se sont implantées là et ont construit des habitations de fortune.



en raison du manque d'opportunité ou pour des motifs d'exclusion, en misant sur un travail pastoral qui favorise la dimension communautaire et l'interdisciplinarité.

Il a pour objectifs de :

- constituer une équipe et former des volontaires ;
- faire un diagnostic communautaire en temps utile ;
- mieux faire connaître la présence et les espaces du Centre d'écoute Casa San Miguel ;
- accompagner et intervenir dans et avec la Communauté, ainsi qu'avec l'environnement géographique à la façon d'un « pont unificateur » ;
- informer sur les Centres Médicaux et de Traitement, en fonction des besoins spécifiques des personnes concernées.

Actuellement, les axes de services sont les suivants :

1. *L'écoute active comme technique et stratégie de relation et d'inclusion*

a. Écoute psychothérapeutique : avec

des professionnels de la discipline qui savent accueillir la réalité de ceux qui se rendent dans cet espace.

- b. Écoute spirituelle : des espaces de spiritualité et de quête de sens à partir de la foi de chaque participant. L'accueillir en partant des dispositions spirituelles avec lequel il se présente, en quête d'un lieu de transcendance.
- c. Écoute spontanée : c'est la disposition à être présent sur le « terrain de la vie quotidienne », là où se manifestent les situations critiques et soudaines que les personnes, les groupes ou la communauté elle-même sont amenés à traverser.
- d. Médiation : activité d'interconnexion entre les acteurs en conflit, le but à atteindre étant un assouplissement des positions et la construction d'espaces mentaux, dans lesquels les acteurs en conflit peuvent se rencontrer.

2. *Espaces de prévention* (Guitare, musique, poésie; Danse; Travaux manuels et atelier de peinture; Ateliers

de formation et d'acquisition de compétences.)

Des objectifs importants ont été atteints ces dernières années. Nous ne sommes pas formés, ni équipés pour proposer un traitement spécifique aux toxicomanes. Néanmoins un certain nombre de personnes provenant des quartiers voisins et des baraquements est venu participer activement. Y compris pendant la pandémie, au cours de laquelle des « soupes populaires » ont été organisées ; trois cours de cuisine ont été également proposés, notamment sur l'utilisation des produits à base de soja, en collaboration avec le gouvernement national ; un jardin communautaire a pris forme (la modeste production de légumes et autres plantes potagères est distribuée gratuitement aux plus démunis). Environ 300 litres de lait de soja sont actuellement produits et distribués par semaine aux personnes dans le besoin. Des femmes bénévoles se sont proposées de préparer des miches de pain, des gâteaux et d'autres dérivés du soja pour les mettre en vente

et alimenter ainsi un fonds de solidarité, pour la continuité du projet.

Pendant le week-end, la maison se remplit d'enfants et d'adolescents pour des cours de guitare, de peinture, de danse, de travaux manuels. Nous prévoyons d'organiser prochainement des cours de coiffure, de manucure, d'électricité et autres, en collaboration avec le Service national de formation professionnelle.

Le 28 avril, Henri et Véronique, un couple de médecins français, ont rejoint notre communauté pour trois mois pour nous aider bénévolement dans le domaine sanitaire.

Outre l'approche sociale, la Communauté religieuse, formée actuellement par le F. Victor Torales, le F. Sergio Leiva et les Pères Tobia Sosio et Crispín Villalba, est chargée du soin pastoral de la Chapelle de la Vierge de Fatima et du Collège San Miguel Garicoïts.

De la rencontre à l'écoute... nous sommes appelés à témoigner de la Miséricorde de Dieu. ■



•\• En passant

par les communautés •/\•



» La deuxième assemblée de Vicariat de **France-Espagne** portant sur la réflexion préparatoire du chapitre général (2^e étape) a eu lieu le lundi 25 avril.

Un long partage de l'Évangile (Mc 8, 27-33) a commencé notre rencontre. Chaque communauté a exposé sa réflexion et l'assemblée, à travers une écoute attentive et bienveillante, a fait effort pour mieux comprendre les différentes expressions.

En fin de journée, nous avons décidé de poursuivre la réflexion jusqu'au 20 juin sur 3 points : « La rencontre avec les laïcs "buvant à la même source", les vocations, la présence dans les lieux-source », avec les précisions qui nous seront données pour la 3^e étape (mai-juin).

» Le jeudi saint, les élèves de l'école de l'ensemble scolaire du Beau Rameau (**Bétharram**) se sont rassemblés à la chapelle de l'école pour célébrer Pâques. Grâce au Père Reagan, les catéchistes, Anne-Marie et Marie-Arlette, les enfants ont assisté à une belle célébration, joyeuse et tournée vers la Vie. Le Père Reagan a su expliquer aux enfants cette fête avec les bons mots et quelques objets comme des cloches, un agneau et un œuf. Puis c'est accompagné de



sa guitare qu'il les a fait danser et interpréter de joyeux chants de Pâques! Nul doute que les élèves garderont un merveilleux souvenir de cette célébration!

Le lendemain, le vendredi saint, il a animé le chemin de croix des collégiens en milieu de journée, avec l'adoration de la croix à la chapelle de la résurrection.

L'après midi, un groupe de fidèles a gravi la colline du calvaire avec le chemin de croix animé par le P. Laurent Bacho scj et le Frère Fulgence scj, puis il y a eu l'office du vendredi saint à la chapelle de la Résurrection, avec la lecture de la passion et la vénération de la croix.

Cet office a été présidé par le P. Sylvain Dansou scj (responsable du secteur pastoral).



» Les 22, 23 et 24 avril, la communauté religieuse en mission à **Nova Fatima**, Diocèse de Serrinha (Brésil), a accueilli le jeune Lucas de Araújo Oliveira, de la ville de Conceição do Coité, qui a déjà fait un parcours de discernement vocationnel.

Avec lui, la communauté a également accueilli le jeune Joandson da Silva Jesus, de la ville de Barrocas, qui a commencé cette année l'accompagnement du discernement vocationnel ; la communauté ayant fait une visite chez lui pour rencontrer et connaître sa famille, il a été accueilli pour une période d'expérience communautaire.

Ce fut un moment de partage de vie et de mission, un véritable « Venez et voyez ! ».





» Le nouveau centre de retraite spirituelle du Vicariat de Thaïlande, construit sur un terrain de la Congrégation à **Chomthong**, a accueilli ses premiers hôtes : nos scolastiques pour leur retraite annuelle de sept jours.

Les quatre maisonnettes terminées jusqu'à présent ont été bénies lors d'une cérémonie le 30 avril par le P. Mongkhon, le P. Kriangsak, le P. Arun et le P. Tidkham sous une lumière éclatante et au milieu d'une végétation luxuriante.

Les travaux ne s'arrêtent pas là, mais se poursuivront avec la construction de la chapelle, d'une salle de réunion et d'une salle à manger.

» Au début du mois, à la chapelle Notre-Dame de Fatima à **Puente Remanso** (Paraguay), le F. Sergio Leiva a reçu le ministère de l'acolytat des mains du Supérieur régional de la Région P. Auguste Etchécopar, le P. Daniel González scj, en présence du Vicaire régional au Paraguay, le P. Alberto Zaracho scj, des membres de la communauté et de fidèles amis laïcs.



Le 7 mai 2022, à Ho Chi Minh-Ville, le P. Albert-Sa-at, délégué du Supérieur général, a reçu les **premiers vœux de chasteté, pauvreté, obéissance dans notre Congrégation** pour deux ans de deux frères vietnamiens :

F. Francis Xavier TRẦN VĂN Hồng
et
F. Peter LÊ NGỌC Sơn



Le Supérieur général, avec le consentement de son Conseil réuni le 21 avril, a **admis au postulat** le jeune Vietnamien Joseph NGUYEN MINH The.

AGENDA:

La **visite canonique du Supérieur général au Vicariat de Thaïlande** se confirme. Son départ est prévu le 2 juin pour quatre semaines de visite, qui comprendra un court séjour auprès de nos frères au Vietnam.

La **prochaine séance du Conseil général** aura lieu le 24 mai prochain.

Père Edward William Simpson scj

Bromsgrove, 3 octobre 1929 - Olton, 13 avril 2022 (Angleterre)

Le Père Edward Simpson a rejoint le ciel paisiblement le mercredi de la Semaine Sainte, de la Maison de retraite Saint-Bernard où il se trouvait depuis quatre semaines, à seulement 500 mètres du *Friary* (Olton) où il vivait depuis 1980. Il a vécu jusqu'à son 65^e anniversaire d'ordination fêté la semaine d'avant. Puis ses forces ont décliné jusqu'au jour où son corps a cédé. Avec les membres de la communauté d'Olton, nous nous sommes relayés à son chevet, et j'étais auprès de lui lorsqu'il s'est éteint. À 92 ans, il était le doyen de notre Vicariat d'Angleterre.

Né le 3 octobre 1929 à Bromsgrove (Worcestershire), il avait fréquenté le Sacred Heart College de Droitwich pendant la Seconde Guerre mondiale, puis avait travaillé en 1947 dans l'usine automobile d'Austin près de Birmingham, sur les traces de son père ingénieur. Il avait fait son service militaire dans la *Royal Air Force* pendant deux ans, employé en 1948 au bureau des fiches de paye. Plus tard il plaisantait volontiers en disant qu'il était le seul homme de la RAF à n'être jamais monté dans un avion...

Entré au noviciat dans le nord du Pays de Galles en 1950 sous la direction du père Henry Bradley, il a fait ensuite ses études de théologie sous la direction du père Waddoups. À



l'époque, il n'y avait pas beaucoup d'argent dans les caisses, alors les étudiants comme lui assuraient l'entretien et les réparations de la maison. Ses talents pratiques en ingénierie sont devenus très utiles. Entre deux cours, il a ainsi installé un système complet de chaudière pour toute la maison.

Il a été ordonné par Mgr Bright en 1957 à l'Oratoire de Birmingham, avec son compagnon de route Antony Box (décédé en 2011).

Il a passé les deux années suivantes en France, enseignant l'anglais dans notre école apostolique à Bétharram. Le Père Beñat Oyhénart se souvient encore de ses vaillants efforts pour lui apprendre l'anglais ! Il est retourné en Angleterre en 1959 pour travailler dans notre école

apostolique de Sambourne près de Redditch, et certains élèves de cette époque se souviennent encore de lui avec beaucoup d'affection.

Les études universitaires n'ont jamais été son fort ; et il ne s'en cachait pas. Cela ne l'a pas empêché d'élargir un riche éventail d'expériences et de compétences pratiques, dans des domaines aussi variés que la vannerie, la métallurgie, la poterie avec le travail de l'argile, mais aussi ceux de la mécanique automobile et du génie électrique. Il a ainsi installé un réseau électrique complet pour l'éclairage d'une scène de théâtre dans le hall de l'école de Sambourne. C'était le seul prêtre de la Province anglaise à avoir le permis autobus et à être qualifié comme entraîneur en athlétisme.

Comme l'école apostolique à Sambourne fermait progressivement, on avait besoin de personnel pour notre école secondaire de Droitwich. En 1969, il avait été pressenti pour aller à St Mary's, Strawberry Hill, pour la formation des enseignants. Mais à la dernière minute, ses supérieurs l'envoyèrent à Droitwich comme curé. Il y a servi pendant douze ans, avant d'être envoyé à Olton, où il a été curé pendant un nombre record de trente-trois années.

À notre arrivée à Olton en 1980, notre communauté a vécu une période un peu tendue, car nous prenions le relais des frères capucins qui jouissaient d'une haute estime. Certains d'entre eux étaient écrivains

ou des personnalités célèbres de la télévision. Mais le Père Ted, grâce à la simplicité de son caractère, n'a pas tardé à gagner la confiance des gens, et il a été un curé très aimé durant les 33 années qui ont suivi. Il avait des façons toute simples d'entrer en contact avec les gens. L'une d'elle consistait à organiser chaque année une pantomime paroissiale qui mobilisait beaucoup de monde, y compris des personnes qui étaient en marge de l'église. Il parvenait ainsi à leur faire vivre à tous un moment presque de communion.

Il était connu dans la paroisse comme le « Père Ted », ce qui en amusait beaucoup à l'époque car, dans les années 1990, une série télévisée humoristique avait pour personnages principaux des prêtres irlandais, dont un certain « Père Ted ». Il n'appréciait pas spécialement cette série, si ce n'était pour le sourire qu'elle suscitait chez tous ceux qui rencontraient pour la première fois notre vrai « Père Ted ». Dans la série, il y avait aussi une cuisinière qui s'appelait Mme Doyle. Amusement redoublé pour les nouveaux paroissiens quand ils découvraient que notre cuisinière était aussi une Mme Doyle !

Les gens appréciaient sa simplicité et son sens de l'humour. Si, au cours des dernières années de sa retraite, sa force et sa vigueur s'étaient manifestement amoindries en raison de problèmes rénaux et cardiaques

chroniques, il était néanmoins toujours heureux de recevoir la visite de ceux et celles qui se souvenaient de son service auprès de leurs familles, au cours des décennies précédentes. Son ministère à l'hôpital de Solihull et à l'Hospice Marie Curie pendant trois décennies avait été très apprécié.

Une de ses traits de caractère dont les gens se souviendront est tout simplement son humilité. Il ne cherchait jamais à attirer sur lui les projecteurs et laissait volontiers les autres briller. Toujours obéissant, il était prompt à obéir aux supérieurs, même lorsqu'il considérait qu'ils étaient dans l'erreur. Certains attribuent cela à son expérience à la *Royal Air Force*, mais c'était tout simplement dans sa nature. En tant que « doyen » de la Province, il lui a fallu s'habituer à des supérieurs plus jeunes que lui pendant la plus grande partie de sa vie. Le P. O'Malley, le P. Anton, le P. Wilfred et le P. Biju, pour n'en nommer que quelques-uns. Ils témoigneront tous que le P. Ted était un homme vraiment humble. Les versets de l'Évangile pour ses obsèques du 2 mai étaient particulièrement perti-



Le P. Ted a été enterré au cimetière de Droitwich où reposent d'autres frères bétharramites anglais.

nents : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. » (Matthieu 11, 25) Le Père Ted serait très heureux d'être considéré simplement comme un enfant de Dieu.

P. Austin Hughes scj



Soirée-conférence sur le P. Auguste Etchécopar

|

P. Philippe Hourcade scj

Le jeudi 21 avril 2022, la communauté locale des Miracoli organisait une conférence sur la figure historique et spirituelle du Père Etchécopar. Grâce au concours de la maison généralice, le postulateur de la cause, Don Ettore Capra était aussi présent.

Le Père Ercole Ceriani, en bon artisan de la soirée, en assurait aussi le lien et les présentations des différents intervenants. Ce fut d'abord au Père Général de parler. Il présenta, de façon synthétique et exhaustive, la figure humaine de notre 3^e supérieur général. Il souligna d'abord l'enracinement familial pour aussi dégager les traits essentiels de sa personnalité comme déjà mettre en lumière quelques éléments de ce qu'il a eu à affronter en tant que responsable de notre famille religieuse. Ce fut la source, en lui, d'un rayonnement qui apparaissait sur son visage.

Puis ce fut au tour du postulateur de la cause de nous éclairer sur les

étapes en cours. Mettant l'accent sur ce qui avait déjà été fait dans l'entre-deux guerres, il présentait la nécessité d'une relance basée sur les nouveaux critères demandés par Rome : la vénérabilité étant assurée, il fallait maintenant entamer l'enquête sur les écrits comme sur la connaissance des faits historiques. C'était là le devoir de reconnaissance des enfants que nous sommes vis-à-vis de cet aîné qui a tant fait pour nous.

Monsieur Roberto Beretta, par la suite, nous présenta quelques pistes historiques relevant l'intérêt d'une telle figure pour la vie de la famille religieuse de Bétharram mais pas seulement. Son enracinement dans un véritable « esprit de famille », humaine comme religieuse. La connaissance historique de M. Beretta a permis de mesurer toute la complexité de la situation extérieure que le père Etchécopar a eu à affronter, mettant en évidence ses qualités humaines et spirituelles comme son souci profond

de la vie religieuse.

Enfin le Père Philippe Hourcade a repris certaines dimensions de la vie humaine du second fondateur pour en souligner l'originalité profonde : une telle figure ne se comprend réellement qu'à partir de ce que l'Esprit Saint a travaillé et élaboré en son cœur. La conscience profonde qui a animé cet homme de vivre déjà des réalités de foi, son désir de voir le ciel ont été le moteur d'une lente mais sûre transfiguration qui a fait de lui l'homme au visage de lumière.

À la fin, tous les présents ont apprécié le buffet préparé par la communauté locale et la maison générale. Merci aux petites mains, dont le F. Claudio, qui avaient préparé la salle comme aussi à Betty, la cuisinière de la maison !

Bien évidemment, une soirée ne permet pas de découvrir toutes les facettes d'une telle personnalité. La richesse aussi bien de son existence que de son aventure collective mérite un réel approfondissement historique mais aussi bien concret au niveau de la congrégation. C'est un défi certain qu'une telle soirée permet d'amorcer. En ces temps où,



après la redécouverte du charisme, notre famille religieuse cherche son modèle de vie, le Père Etchécopar est la preuve vivante de ce qui peut être vécu à la fois de réellement original en grande fidélité à ce qui a été donné à travers le fondateur ! C'est ainsi que se développe et se continue la tradition. Le Père Etchécopar était profondément convaincu que seule la sainteté des membres de la famille pouvait être la preuve excellente de celle de sa racine, le père Garicoïts. Puisse-t-il en être de même avec ce disciple et maître de vie spirituel que fut le Père Etchecopar ! ■

Supplément de mai

L'esprit du Père Garicoïts, fondateur

| R.P. Gaspar Fernández Pérez scj

Disponible en pdf sur www.betharram.net

L'EMPREINTE DU P. ETCHÉCOPAR POUR LA FAMILLE DE BÉTHARRAM

en dix points

- 1 • Le père Etchécopar est le second fondateur de Bétharram.
- 2 • L'esprit de famille. Il nous aide à naître et à grandir dans l'unité :
« comme le blé qui germe dans un sol fertile ».
- 3 • Le discernement vocationnel du P. Auguste Etchécopar, modèle d'autres discernements.
- 4 • Le père Etchécopar trouve un trésor à Bétharram : simplicité, pauvreté, obéissance, joie de servir. Il prend soin de la vie religieuse naissante, héritée de saint Michel Garicoïts.
- 5 • Le charisme nous arrive de saint Michel à travers le Père Etchécopar et d'autres compagnons de route. C'est le véritable médiateur pour la formation des futurs bétharramites.
- 6 • La difficile approbation de la Règle de Bétharram. La rencontre providentielle avec les saints et les amis de l'époque... Sainte Marie de Jésus Crucifié, d'autres bienfaiteurs...
- 7 • La fondation de la communauté bétharramite de Bethléem. Une vraie lutte qui, avec l'approbation du Pape, deviendra paix et espérance pour l'avenir.
- 8 • Le P. Etchécopar et la cause de béatification du P. Garicoïts. Son grand engagement de gratitude, ainsi que la consolidation définitive de la Congrégation.
- 9 • Le P. Etchécopar visite les communautés d'Amérique. Le contact avec les bétharramites d'outre-atlantique. Le geste paternel. La proximité.
- 10 • Le P. Etchécopar à la maison-mère de Bétharram. Sa présence, pendant de nombreuses années. La continuité de la sainteté garantie.

Bétharram, 4 juin 1863,

21 jours après le décès du P. Michel Garicoïts, le P. Etchécopar, alors âgé de 33 ans, écrit au Père Henri Ramière sj¹ ...

***C'était
un
saint***



Oh ! oui, c'était un saint ; jamais nous ne l'avons vu se rechercher lui-même, mais toujours nous l'avons vu occupé à chercher la volonté de Dieu, et à l'accomplir. Oh ! oui, c'était un saint orné de toutes les vertus chrétiennes, sacerdotales et apostoliques, qu'il suffisait de voir pour respecter et aimer la religion ; c'était le modèle des prêtres, une copie admirable de Notre Seigneur Jésus Christ. Et le Seigneur lui-même n'a-t-il pas voulu témoigner la sainteté de M. Garicoïts, en l'appelant à lui le jour même de l'Ascension, à trois heures du matin, heure à laquelle ce vaillant ouvrier commençait sa journée...

BON 14 MAI !

1) Directeur du "Messager du Sacré-Cœur"



Societas S^{mi} Cordis Jesu
B E T H A R R A M

Maison générale

via Angelo Brunetti, 27

00186 Rome - Italie

Téléphone +39 06 320 70 96

Email scj.generalate@gmail.com

www.betharram.net